

DISCOURS DE CLOTURE

par

Bernard Esambert

(Président du Conseil d'administration
de l'Ecole Polytechnique)

Mesdames, Messieurs,

Avant de conclure très provisoirement le colloque, je voudrais tous d'abord adresser les remerciements des organisateurs, c'est-à-dire des présidents des deux sociétés savantes de mathématiques, à M. Jacques Dixmier, qui, avec discrétion, dans l'ombre, a agi inlassablement pour faire de ce colloque un succès. Jacques Behr et Thierry Paturle de l'Ecole Polytechnique méritent également le témoignage de notre reconnaissance pour l'aide efficace et permanente qu'ils nous ont apportée. Enfin, bien que je sois mal placé pour le faire, je voudrais remercier l'Ecole Polytechnique pour son hospitalité.

Qu'il me soit également permis de témoigner notre reconnaissance aux différents orateurs qui nous ont fait l'honneur de nous exposer leurs idées sur des thèmes intéressant les mathématiques : Jacques-Louis Lions, Pierre Perrier, Claude Jablon, Hubert Curien et Alain Connes.

Enfin, que les entreprises et les organismes publics ou privés qui nous ont aidés de leur contribution ou de leurs conseils soient également remerciés.

Nous avons été particulièrement heureux de la couverture par la presse à laquelle le Colloque a donné lieu et qui, je l'espère, ne s'arrêtera pas là.

Je voudrais profiter du privilège qui m'est accordé de disposer d'un micro pour vous dire d'un mot ma conception des mathématiques.

Elles sont pour moi le sel des autres sciences. Elles donnent ainsi du sens, tout leur sens aux autres disciplines scientifiques dures ou molles pour reprendre la terminologie en usage dans les grandes écoles.

Si elles sont langage, c'est d'un langage évolutif qui induit leur développement autant qu'il le sous-tend, qu'il s'agit.

Une nation, consciente de ses responsabilités envers ses ressortissants, c'est-à-dire des actions à mener sur le long terme, ne peut négliger la science qui défriche pour l'avenir et pour les autres sciences. L'objet du colloque était de provoquer cette prise de conscience au niveau de la nation. Nous pensons qu'il a été atteint grâce à la mobilisation spectaculaire qu'il a entraînée chez les mathématiciens, mobilisation qui n'a pas été sans effet sur celle des pouvoirs publics.

Si le colloque a montré à l'évidence que le péril qui guette la mathématique française et les mathématiciens en matière de débouchés, épargne dans une certaine mesure le domaine des mathématiques appliquées, il a également conduit à la conclusion que mathématiques appliquées et mathématiques fondamentales s'adossent l'une à l'autre avec des liens d'une telle force que les premières dépériraient rapidement si les secondes étaient sacrifiées.

On ne peut donc séparer ou dissocier ces deux faces d'une même activité dans l'examen des problèmes qui se posent et des mesures qu'ils rendent nécessaires.

Les organisateurs du colloque suggèrent l'adoption des initiatives suivantes :

- Première initiative :

La synthèse des travaux du colloque et notamment des nombreux groupes de travail qui se sont réunis devra conduire à la publication d'un livre blanc sur le problème des mathématiques françaises.

Ces travaux seront confiés à un comité de personnalités du monde scientifique, économique et industriel dont les présidents des deux sociétés de mathématiques m'ont demandé d'assumer la

présidence. Je les remercie d'avoir tout de suite su détecter la souplesse dont je dispose dans l'organisation de mon emploi du temps, mais comme l'on dit en pareil cas, je ne me déroberai pas à leur demande.

- Deuxième initiative :

L'enseignement scientifique se trouve placé devant de graves échéances. Il exige que des décisions soient prises rapidement concernant le recrutement des enseignants et l'organisation de l'enseignement scientifique en France.

Le moment semble donc venu pour une initiative des deux sociétés de mathématiques et de la société française de physique en vue de créer un groupe de réflexion et de propositions sur l'enseignement scientifique, groupe auquel s'associent d'ores et déjà l'association de professeurs de mathématiques de l'enseignement public (APMEP) et l'Union des Professeurs de Spéciales (UPS).

Il conviendra d'associer à ce groupe des personnalités non universitaires et des contacts seront pris avec les sociétés savantes de chimie et de biologie.

Il ne s'agit pas de créer un comité de sages de plus mais de déboucher sur des propositions concrètes pour qu'il soit tenu compte du point de vue des enseignants et des chercheurs de ces disciplines lors des mesures qui ne manqueront pas d'être prises rapidement.

- Troisième initiative :

Dans l'esprit du colloque, un contact direct avec les jeunes et leurs parents sera organisé afin de créer une meilleure image des mathématiques et des professions liées à cette discipline.

A l'occasion d'une campagne "mathématiques à venir, 50 lycées", des enquêtes seront lancées sur ce que pensent les jeunes et des débats enseignants, élèves, parents prolongeront l'esprit du colloque.

Pour en revenir au livre blanc, celui-ci comprendra une analyse des points de blocage de la situation faite aux mathématiciens en France et des mesures à prendre à moyen terme pour y remédier.

Les organisateurs profiteront de l'ouverture qui leur a été faite par les pouvoirs publics, et du souhait du Ministre de la Recherche de

s'entretenir prochainement avec eux pour transmettre le livre blanc au gouvernement, ainsi que des propositions à plus court terme dont l'urgence résulte de l'acuité de certains problèmes bien connus :

- la place des mathématiques au CNRS
- le recrutement des jeunes docteurs dans l'enseignement et la recherche et le hiatus qui existe dans ce domaine.
- la paupérisation des laboratoires de mathématiques
- ...

pour n'en citer que trois parmi les plus aigus.

Ces démarches, nous les ferons avec ardeur et persévérance, portés par l'esprit du colloque, car il s'agit de soutenir une cause d'avenir, une noble cause.